

Référence : Lettre de Monsieur le Commissaire Régional "Mémorial de l'Oppres-
sion" en date du 3 Novembre 1944

41 JB/1

Gouvernement Provisoire
de la République.

INJOUX-GENISSIAT, le 24 Novembre
1944

14^e Légion de Gendarmerie

Compagnie de l'Ain

Section de NANTUA

Brigade d'Injoux-
Génissiat

R A P P O R T

N° 3021/3



du gendarme BERGER René, Commandant Pvt, la
brigade, sur les atrocités commises par les
Allemands, durant les années d'occupation, sur
les populations civiles.

Dans la nuit du 9 au 10 Aout 1943, les troupes allemandes opé-
raient une perquisition au domicile de PORTIER Léon, demeurant à
GENISSIAT, au cours de laquelle ils ont procédé à son arrestation.
PORTIER a été frappé à coups de crosse de fusil et de coups de
pied, ainsi qu'à la Kommandantur de BELLEGARDE, où il avait été
conduit et détenu durant la journée du 10 Aout 1943 jusqu'à 22 H.
heure à laquelle il a été relâché, ayant eu comme nourriture qu'une
casserole d'eau pour la journée. PORTIER s'est plaint des suites
des coups reçus par les allemands, pendant environ deux mois, sans
qu'il puisse travailler, il avait été arrêté sans aucun motif, mai
sur dénonciation dont l'auteur n'a pu être identifié.

Le 12 Février 1944; une opération de police était effectuée à
GENISSIAT par des troupes allemandes (S.S. et Milice). A 17 H. sans
aucune provocation, ni sommation, les allemands ont ouvert le feu
à coups de canon de 57 et de mitrailleuses, sur les ouvriers sans
défense qui quittaient leur travail au barrage de Génissiat. Par-
mi ces ouvriers, un a été tué net, un deuxième a eu une jambe arr-
chée par un obus de 57 et un troisième, un bras coupé par une ra-
fale de balles. Les allemands ont interdit que des soins soient
donnés aux blessés, lesquels ont succombé des suites de leurs ble-
sures dans la journée du 13 Février 1944; il s'agit des nommés :

1° - BEN ZOUAD, né à Alger en 1917 au Douar Tirkane, Commune d'Al-
Boucif (Algérie), de Latrache et de Fakta, marié, 1 enfant, tué
sur le coup et inhumé à Génissiat.

2° - MIRIC Mirce, né le 15 Novembre 1910 à KORENICA (Yougoslavie)
nationalité Yougoslave, célibataire, fils de Pakar et de ANIZA
ayant résidé à GENISSIAT, jambe arrachée, décédé des suites de sa
blessure, inhumé à GENISSIAT.

3° - SPREAFICO Charles, né le 7 Juin 1900 à PASINE (Italie), na-
tionalité française, marié, 9 enfants, fils de François et de DA-
CORIES Thérèse, ayant résidé à BILLET, bras sectionné, décédé de
suites de ses blessures, inhumé à GENISSIAT.

9 août 1943 : Génissiat.

Dans la nuit les allemands perquisitionnent le domicile de Mr Léon Portier, à Génissiat au cours duquel ils procèdent à son arrestation. Il a été frappé de plusieurs coups de crosse de fusil et de coups de pied puis emmené à la Kommandantur de Chatillon puis celle de Coupy et détenu toute la journée du 10.

Il est relâché à 22 heures.

Des suites des coups reçus il n'a pas pu travailler pendant plus de deux mois.

12 février 1944 : Génissiat.

Les allemands ouvrent le feu à coups de canons et de mitrailleuses sur des ouvriers sans défense qui quittaient leur travail au barrage de Génissiat.

Parmi ces ouvriers, on a relevé un mort, un deuxième a eu la jambe arrachée et un troisième un bras coupé par une rafale de balles.

Durant cette opération de police les allemands ont procédé à trente arrestations :

Au cours de cette opération de police, trente arrestations ont été opérées :

1° - BRONZINA Marcel, né le 6/II/1921 à Montréal (Ain) fils de Antoine et de ROSIANI Marie, célibataire, déporté à Muthausen Oberdonnau (Autriche).

2° - BONNEAU Gabriel, né le 13/3/06 à Chartres sur Cher, célibataire fils de Louis et de DESPORTES Madeleine, déporté, adresse actuelle ignorée.

3° - BARATIER François, né le 8/6/1913 à CORBONOD, célibataire fils de Pierre et de COTTIN Marie, manoeuvre demeurant à Génissiat catholique, déporté à MUTHAUSEN-OBBERDONNAU (Autriche).

4° - CHAISE André, né le 21/5/1915 à Lamoura (Jura), marié, 2 enfants, fils de Clovis et de ROCH Madeleine, demeurant à Génissiat caissier, catholique, déporté, adresse actuelle ignorée.

5° - CAROLI Auguste, né le 15/I/1926 à LALIOT (Italie) nationalité française, célibataire, fils de Anadie et de FASCHINETTI Gieranina manoeuvre, catholique, demeurant à Génissiat, déporté, adresse actuelle ignorée.

6° - CASEAUX Louis, né le 14/4/1923 à MILLIANA (Algérie), fils de Auguste et de CANOT Marie, célibataire, manoeuvre, demeurant à Génissiat, catholique, déporté, adresse actuelle ignorée.

7° - CHADELAUD Jean, né le 31/12/1923 à LYON, fils de Marcel et de EVRARD Marie, célibataire, aide-monteur, demeurant à Génissiat, catholique, déporté à Muthausen-Oberdonnau (Autriche).

8° - DASSIN Fernand, né le 17/6/1924 à Rothau (Jura), fils de Ferdinand et de METZ Marcelle, célibataire, manoeuvre, demeurant à Génissiat, catholique, déporté à Muthausen-Oberdonnau (Autriche).

9° - GINIERY MARTI Angèle, né le 24/7/1919 à DECAZEVILLE, fils de Angel et de ADELL Abella, célibataire, marqueur, demeurant à Génissiat, catholique, déporté, adresse actuelle ignorée.

10° - GESIOT Angèle, né le 15/8/1914 à Cormélico (Italie), nationalité française, marié 2 enfants, fils de Alexandre et de DEMONTET Antoinette; chef d'équipe, demeurant à Génissiat, catholique déporté à Muthausen-Oberdonnau (Autriche).

11° - HOULGATTE Robert, né le 29/5/09 au Havre, marié, fils de LAISNE Louise, topographe, demeurant à GENISSIAT, catholique, déporté à Muthausen-Oberdonnau (Autriche).

12° - JUILLARD Maurice, né le 12/II/1925 à CHATILLON de MICHAILLE célibataire, fils de François et de BLANC Joséphine, électricien demeurant à Chatillon de Michaille, catholique, déporté, adresse actuelle inconnue.

13° - JALLUD Etienne, né le 28/7/1901 à Côte-St-André (Isère), célibataire, fils de Etienne et de CRESSIER Antoinette, manoeuvre demeurant à Génissiat, catholique, adresse inconnue.



28° - ORGET Maurice, né le 23/II/1918 à Epinay sur Seine, célibataire, fils de Paul et de QUINTRE Jeanne, mécanicien, demeurant à GENISSIAT, catholique, déporté, adresse actuelle ignorée.

29° - MATTIN Laveigne Claude, né le 13/4/1923 à Reims, célibataire fils de (mère serait de Coligny-Ain). Surveillant, demeurant à Génissiat, déporté, adresse actuelle ignorée.

30° - COMBLE André, né le 3/9/1917 à AUTUN, mécanicien, demeurant à GENISSIAT, sans autre précision d'état civil. Déporté, sans adresse connue.

L'état civil des déportés a été relevé sur leur fiche d'embauche au barrage de Génissiat où ils étaient employés, ou auprès de leurs familles.

Le 7 Avril 1944, une seconde opération de police était opérée à Génissiat par les troupes allemandes (S.S.) à neuf heures. Sans aucun motif et sans sommation, les soldats allemands ont ouvert le feu sur les ouvriers du barrage de Génissiat qui se sauvaient. Au cours de cette rafle, un ouvrier du barrage qui se sauvait sur la rive gauche du Rhône a eu le bras gauche sectionné par une rafale de fusil mitrailleur, mais il n'a pas été rejoint par les allemands ayant pu s'enfuir dans les bois. Au cours de cette rafle, six ouvriers ont été arrêtés dont deux de nationalité espagnole, qui selon les dires auraient été fusillés le jour même à BELLEGARDE.

Etat civil du blessé et des personnes arrêtées :

1° - PECOUL Henri, né le 11/5/05 à Rovès (B.D.Rhône), marié, 3 enfants, fils de Joseph et de CASE Rose, chef d'équipe, demeurant à Franc lens, catholique, bras gauche amputé.

2° - BARDONNE Gilbert, né le 30/5/1921 à St Claude (Jura), célibataire, fils de Alphonse et de Guigou Madeleine, manoeuvre, catholique, déporté à Weimar (Allemagne).

3° - BRUNEL Charles, né le 13/10/01 à DIJON, marié, 1 enfant, fils de Jacques et de COURELLY Rose, manoeuvre, demeurant à Franc lens (Hte-Savoie), catholique, relaxé le 9/4/1944.

4° - BRUNEL René, né le 2/1/1926 à LYON (2), célibataire, fils de Charles et de NOTTON Josephine, aide-mécanicien, demeurant à Franc lens (Hte-Savoie), relaxé le 9/4/1944.

5° - ESPINAPEDRO Portoles, né le 192/1891 à HUESCA (Espagne), nationalité espagnole, demeurant à SEYSSSEL (Ain) sans autre précision d'état civil. Aurait été tué par les Allemands le 7 Avril 1944 à Bellegarde.

6° - ORTIZ-HORTE José, né le 5/1/1914 à Ayra (Espagne), nationalité espagnole, demeurant à Seyssel (Ain). Sans autre précision d'état civil. Aurait été tué par les Allemands à Bellegarde, le 7 Avril 1944.

7° - PORTIER Léon, né le 8/2/1911 à Armoy (Hte-Savoie), marié, fils de feu Joseph et de PERRIERE Marie, maçon, demeurant à Génissiat, relaxé le 9 Avril 1944.



Aucune photo n'a été prise lors des opérations faites par les Allemands, ni aucun viol, ni pillage n'a été commis. Les déclarations suivantes ont été recueillies:

1° - BAUDIN Louis, âgé de 40 ans; Chef de chantier au barrage de Génissiat, demeurant à BILLIAT, déclare :

" Le 7 Avril 1944, alors que je me trouvais sur le chantier du barrage de Génissiat, lors de la rafle opérée par les Allemands, l'ouvrier PECOUL de notre entreprise, a eu le bras gauche sectionné par une rafale de fusil-mitrailleur, pendant qu'il se sauvait en direction de Francens, pour échapper aux allemands. La rafle terminée, je suis allé vers la passerelle reliant les deux rives du Rhône, quand j'ai remarqué que PECOUL se trouvait à proximité de la dite passerelle et qu'il avait le bras gauche en partie sectionné, il ne tenait plus que par un morceau de peau. J'ai conduit cet homme à l'infirmerie du chantier où le Dr VEAU lui a prodigué les premiers soins, en attendant qu'il soit transporté à l'hôpital de NANTUA. Depuis cette date PECOUL n'a pas repris son travail. Il réside à Francens (Hte-Savoie)."

Lecture faite persiste et signe.

2° - SABATINI Raphaël, âgé de 24 ans, coiffeur, demeurant à GENISSIAT déclare :

" Le 12 Février 1944, vers 17 heures 15, à la sortie du chantier du barrage de Génissiat, je me trouvais dans mon salon de coiffure, quand les allemands sont arrivés à Génissiat où ils ont procédé à de nombreuses arrestations. Sans aucune sommation, ni aucun motif, ils ont ouvert le feu à coups de canon de 57, de mitrailleuses, de F.M. et mitraillettes, sur les ouvriers sans défense qui revenaient de leur travail. Un algérien a été tué net, deux autres ouvriers ont été grièvement blessés, l'un devant la porte de mon salon et l'autre à proximité immédiate. Il s'agit des nommés MIRIC Mirce, qui a eu la jambe gauche arrachée par un obus de 57 et le nommé SPREADICO qui a eu le bras droit coupé par une rafale de balles. Les allemands ont interdit que des soins soient donnés aux blessés désignés ci-dessus. Après le départ des allemands de Génissiat, le mort a été transporté à la morgue de Génissiat, par la population, pendant que des soins sommaires étaient donnés aux blessés, puis par la suite, ils ont été transportés en auto jusqu'au carrefour du Poteau, situé à trois kilomètres de Génissiat, pour être transportés à l'hôpital de Nantua, mais les allemands qui étaient de garde en ce lieu, ont interdit le transport de ces blessés et fait faire demi tour à l'auto. Les blessés ont succombé des suites de leurs blessures le lendemain 13 Février 1944 dans la journée, faute de soins."

Lecture faite persiste et signe.

3° - MORETTI Pierre, âgé de 34 ans, employé au barrage de Génissiat, y demeurant, déclare :

" Le 12 Février 1944, vers 17 heures 15, alors que je rentrais de mon travail, je me trouvais à hauteur du lavoir municipal à Génissiat, les allemands sont arrivés par camion automobiles. Ils ont ouvert le feu sans sommation et sans aucun motif sur les ouvriers du barrage de Génissiat qui revenaient de leur travail. Ils ont

tiré avec des canons de 57 et plusieurs mitrailleuses, mitrailleuse et F.M. Parmi les ouvriers il y en a eu un de tué et deux grièvement blessés, dont l'un une jambe arrachée et l'autre un bras de coupé. Les allemands ont interdit que des soins soient donnés aux blessés. Dès le départ des allemands, la population est venue apporter des soins aux blessés, puis les faire transporter à l'hôpital de Nantua, mais la garde allemande qui se trouvait au carrefour du Poteau, lieu situé à trois kilomètres de Génissiat, s'y est opposée. Les blessés ont succombé des suites de leurs blessures dans la journée du 13 Février 1944."

Lecture faite persiste et signe.

4° - PORTIER, née DUMOUX Lucie, âgée de 23 ans, demeurant à Génissiat, déclare :

" Dans la nuit du 9 au 10 Aout 1943, les allemands sont venus chez moi à Génissiat, pour chercher mon mari, sans aucun motif ils l'ont frappé, puis emmené à la Kommandantur de Chatillon de Michaille où il a été interrogé par le Commandant allemand, puis par la suite conduit à la Kommandantur de Coupy où il a été frappé par les allemands. En le torturant, ils l'ont fait tomber à terre, puis donner des coups de pieds dans le ventre, à tel point qu'il a craché le sang, ses vêtements étaient ensanglantés. Il a tellement été martyrisé au bras droit qu'il est resté plusieurs jours sans pouvoir s'en servir. A sa sortie de la kommandantur, le 10 Aout 1944 à 22 heures, il portait de nombreuses marques de coups sur les reins. Il a été gardé à la kommandantur du 8 au soir jusqu'au 10 au soir à 22 heures, ayant eu comme nourriture, qu'une gamelle d'eau."

Lecture faite persiste et signe.

Aucun rapport médical n'a pu être recueilli. La rafle opérée à Génissiat le 7 Avril 1944 a eu lieu sur dénonciation d'un ressortissant allemand qui habitait Génissiat, qui depuis la libération a été tué par les membres de la résistance. Il s'agissait du nommé ELWENGER Fritz, né le 4 Décembre 1901 à Osterburken (Allemagne).

PORTIER Léon, a été tué par les balles allemandes, le 8 Juin 1944 en combat au pont de la Derche, Commune de Chanay.

Signé : ILLISIBLE

POUR COPIE CONFORME

